

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1994)
Heft: 64-65: Portrait Jean-Pierre Eichenberger : un suisse créatif

Artikel: Un Suisse créatif
Autor: Champendal, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847945>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PORTRAIT

PORTRAIT

LE MESSENGER SUISSE
JUILLET/AOÛT 94

10



un Suisse c r é a t i f

PAR MICHEL CHAMPENDAL

*Depuis plus de trente ans,
Jean-Pierre Eichenberger, citoyen
suisse, anime près de Nyons, dans
la Drôme, la Communauté
artistique de Piégon, un centre d'art.*

UNE HEUREUSE RENCONTRE

Il y a 37 ans maintenant, en 1957 précisément, Jean-Pierre Eichenberger, citoyen suisse, peintre et sculpteur, découvrait, en voyageant dans le sud de la France, un mas provençal datant de la fin du XVIII^{ème} siècle, à l'abandon dans le village de Piégon. Sous le charme, il acheta les vastes corps de bâtiments, les jardins et champs environnants. Maison et dépendances étaient en ruine.

UNE IDÉE AMBITIEUSE

Avec ardeur, Jean-Pierre Eichenberger se mit à la tâche : rien ne semblait impossible à cette force de la nature. Il retapa le tout et réalisa son rêve : concilier son besoin de créativité et la nécessité, concevoir un lieu capable de recevoir artistes, mécènes, amateurs d'art, chercheurs et amoureux du Bien-Vivre. Dans la qualité et la diversité. La "Communauté artistique de Piégon" (une association de loi 1901) était née. Petit à petit, Jean-Pierre Eichenberger se créa un espace à sa mesure. Il fallut d'abord relever les murs, réattribuer les espaces. Les anciennes dépendances devinrent en partie des ateliers et la maison d'habitation fut meublée grâce au miracle de la mode. A cette époque en effet, la vogue du formica sévissait. Jean-Pierre Eichenberger put ainsi racheter d'antiques meubles provençaux que la vanité de l'époque délaissait et redonner à la maison son allure d'origine.

L'ASSOCIATION

Les amis et connaissances qu'il avait gardés en Suisse formèrent le premier noyau de son association culturelle. Les premières années furent difficiles, d'autant plus que l'installation d'un artiste, étranger de surcroît, ne fut pas toujours bien ressentie dans la région au début. Il devait faire tout par lui-même : élever ses enfants (il avait perdu sa première épouse à la naissance de leur deuxième enfant), animer les ateliers, recevoir les hôtes... Il a du reste gardé de cette époque l'habitude de se coucher tard et de se lever tôt (à 4 heures du matin). Maintenant, il travaille avec sa famille, résidents permanents formant la base de cette association. Son fils Carol gère la petite exploitation agricole attenante, sa fille Claude et son épouse le secondent. Ils accueillent toute l'année des adhérents, des visiteurs et des invités (le mas comporte une vingtaine de chambres) leur prodiguant le gîte et le couvert, se-

lon des prix négociés "à la carte". L'argent ainsi perçu sert à financer les animations des multiples ateliers : peinture, sculpture, dessin, musique (salon de musique), écriture, tissage, batik, typographie, dans un souci de partage et de raffinement, installés dans les anciennes dépendances. L'atelier de typographie, Jean-Pierre Eichenberger l'a construit au tout début. Il a racheté une vieille machine à bras, une série de caractères en plomb, et les "stagiaires" apprennent à imprimer, feuille après feuille, sur papiers de luxe. Quant à l'association elle-même, elle a vu son noyau originel, constitué principalement de Suisses, se développer considérablement : elle compte actuellement quelque 400 membres. Et elle a même déjà publié un bulletin d'information, "Résonance", reflétant la vie de l'association (informations sur les ateliers, etc).

PARI GAGNÉ

Aujourd'hui, Jean-Pierre Eichenberger peut se vanter d'avoir réussi son pari. Sa maison est devenue un lieu de rencontres privilégié, entre artistes et amateurs d'art. Ouvert toute l'année, le Centre n'impose pas, mais propose colloques, séminaires, expositions ou séjours d'initiation à diverses techniques artistiques et artisanales, ou tout simplement...far niente. Bien des hôtes se sont en effet laissés prendre par le charme de l'endroit et du maître de maison, colosse à la voix de stentor. Tout comme certaines touristes anglaises, venues pour un court séjour, qui reviennent régulièrement travailler bénévolement pour l'association. ■

La communauté artistique de Piégon dans la Drôme.
Photo : Jacques Michel

